

FBC. 64.8 5

Les Tyziès, le 8 janvier 1906



Cher Monsieur Cartailhac,

La mort de mon beau-père survenue il y a peu de jours est la cause du retard que j'ai mis à vous fournir les renseignements que j'ai recueillis sur la station néolithique de Montroviès et sur les bizarres objets qu'on dit en venir.

Voici le résultat de mon enquête et de mes observations :

« Le 31^{bre} dernier, je me suis rendu à la ~~stat~~ ferme de Montroviès construite au milieu d'un plateau sablonneux de quelques hectares de superficie et dont la majeure partie est formée de terres labourables. Les fils du propriétaire ont recueilli les premières pièces avec M. Barrière et lui ont rendu plus tard toutes celles qui étaient dans sa collection et qui provenaient de cet atelier

Après avoir dit à ces gens de luit, de mon voyage et les avoir questionnés sur la nature des objets qu'ils y trouvaient, je les ai priés de m'accompagner dans les parties du plateau qui ont fourni le plus d'instruments et surtout les plus bizarres et de m'aider à en chercher.

Pendant trois heures nous avons parcouru, sillons par sillons, les terres nouvellement labourées et lavées par les fortes pluies de novembre. Malgré les plus minutieuses recherches, il n'a pas été possible de recueillir le moindre morceau de ces objets si curieux.

En revanche, parmi les nombreux éclats qui gisent sur le sol, j'ai ~~trouvés~~ trouvés une p^{te} feuille de laurier, une flèche à pédoncule grossière, une ^{un morceau de pierre polie} mauvaise flèche à tranchant transversal, des grattoirs, des lames, des nucléi, des percuteurs, etc, c'est-à-dire que nous avons ramassé des objets semblables à ceux qu'on rencontre dans toutes les stations néolithiques de la pierre polie.

Je leur ai demandé ensuite de me montrer les objets qu'ils possèdent et qui sont ceux que M. Vigie a vus.

J'ai vu immédiatement que la pièce, n° 1 (f) du croquis est fautive: elle est formée d'un éclat en calcaire légèrement patiné en blanc, les bords et l'encoche sont très bien retouchés, mais ces retouches ont l'air

presque frais et leur surface n'a subi aucune altération. Je suppose que les éclats ont été enlevés par ~~peu de temps~~ tout autour, et par frottement sur une lime ronde et dans un seul sens dans l'encoche.

Le n° 1 de droite me paraît également faux bien qu'il soit plus difficile de le reconnaître que sur le précédent, le silex n'étant pas du tout patiné.

Les pièces n° 1 (b) sont en silex calcaireux non retouchés patiné; j'ai encore des doutes sur leur authenticité.

La p^{te} du n° 7 (a) me paraît bonne, mais le pédoncule a été retouché de même que le bas des barbelures.

Le n° 7 (c) et les objets (c) sont bien de l'époque néolithique.

Il y a quelques p^{tes} à pédoncules et quelques flèches à tranchant transversal qui me paraissent bonnes, mais ils en demandent un prix très élevé.

Contrairement à l'avis de M. Vigie, je pense que c'est le fils aîné du propriétaire de Nantodier qui fabrique les pièces. Pendant le peu de temps que j'ai passé avec lui, j'ai pu me rendre compte qu'il est très ingénieux et fait toute sorte de choses sans avoir appris, tels que paniers, objets de menuiserie, etc. Etant habile en travail manuel et assez intelligent, il peut tout aussi bien que les gens de Langerie fabriquer des pièces en silex.

D'autant plus que je crois qu'on



a trop souvent l'habitude de considérer
le paysan comme ~~un~~ naïf et incapable
de faire quelque ce soit en dehors de son
travail ordinaire. C'est une grande
erreur. Vivant ^{avec} lui et le voyant
presque chaque jour j'ai appris à le
connaître et je dois dire qu'il est
plus malin qu'il n'en a souvent l'air.

Parmi les pièces qui sont au
musée de Nanterre, il est à croire
qu'il y en a beaucoup d'authentiques, mais
je crains bien qu'il y en ait de fausses.
Quand vous aurez l'occasion de les voir,
examinez-les attentivement, laissez-les
au besoin et je suis sûr que vous
en trouverez.

Veuillez agréer,

Cher Monsieur, l'assurance de
mon respectueux dévouement

Dejeune